

DU GREENKEEPING À 1500 M D'ALTITUDE

Le Golf Club Crans-sur-Sierre se trouve à 1500 mètres d'altitude, en plein cœur des Alpes vaudoises. C'est un site à la fois unique par son emplacement et par les défis qu'il impose. Pour son head greenkeeper Richard Barnes, cela signifie principalement deux choses: des fenêtres de végétation très courtes et des conditions météorologiques extrêmes. «La saison est beaucoup plus condensée qu'en plaine», explique-t-il. «En hiver, le parcours est parfois recouvert de plusieurs mètres de neige.» Le moment le plus délicat survient lorsque le sol n'est pas encore gelé, avant les premières chutes de neige: il se crée alors un microclimat propice au développement de maladies. Pour maintenir un parcours de niveau mondial, le head greenkeeper mise sur une adaptation constante. Les greens sont principalement composés de Poa annua (pâturin annuel) et d'agrostide stolonifère. Ces dernières années, l'équipe a volontairement augmenté la proportion d'agrostide, plus résistante sous la neige. Après l'Omega Masters, à la fin de l'été, de l'azote est appliqué afin de durcir les greens avant l'hiver. L'équipe expérimente également l'usage de charbon de bois, une astuce suggérée par des collègues et qui s'est révélée efficace. «Certains disent qu'il ne faut pas fertiliser en hiver. Mais nous avons constaté que

donner un petit coup de pouce au gazon aide réellement.»

L'eau constitue un autre défi majeur. Certes, la saison est courte, mais quand on construit et réensemence chaque année, le parcours a besoin de beaucoup d'arrosage. L'eau provient d'un lac récemment agrandi par la commune. En parallèle, le club a beaucoup investi dans des systèmes informatisés afin d'optimiser la gestion de l'eau.

Le rythme annuel du club n'est pas uniquement dicté par la météo, il est aussi influencé par l'Omega Masters. Quatre semaines avant le tournoi, la tonte s'intensifie; elle devient même quotidienne deux semaines avant l'événement. Chaque année, Richard Barnes peut compter sur le soutien d'une quinzaine de greenkeepers bénévoles qui viennent prêter main forte malgré des agendas bien remplis. «En 2025, la météo a été compliquée, mais le dernier jour, le directeur du tournoi est venu féliciter toute l'équipe pour la qualité du terrain, en soulignant qu'il s'améliore d'année en année. C'était un moment de grande fierté pour nous.» RS

Découvrez notre article sur l'histoire du greenkeeping en Suisse à partir de la page 40.

